



L'importance du soutien de Stand Speak Rise Up! aux survivantes

TATIANA MUKANIRE

SURVIVANTE, MEMBRE DE SEMA RDC,
COORDINATRICE NATIONALE DU MOUVEMENT
DES SURVIVANT.E.S EN RDC

Le respect, l'amour et la considération sauvent des vies. En 2004 je vois noir, je vois le monde s'écrouler autour de moi. Je n'ai besoin de rien car je pense que c'est fini. Je refuse d'y aller, je refuse d'être prise en charge mais les douleurs sont intenses, ni l'alcool ni la drogue ne les apaisent ; je n'ai pas le choix. Je le rencontre mais je ne crois pas en lui, même après plusieurs témoignages. « Comment un homme peut-il réparer ce que d'autres hommes ont détruit avec tant de cruauté ? » j'avais oublié dans ma douleur et mon désarroi qu'il y avait encore sur cette terre des Humains qui gardent encore leur dignité et qui se sacrifient pour d'autres.

Quand je rencontre pour la première fois « Le Dr Denis Mukwege », il est comme toujours calme et compatissant. Je renais. Je pars sans rien lui dire pas même un merci par honte. Je m'en veux d'avoir pu penser qu'il serait comme ces autres-là. Cet amour, ce respect qu'il m'a montré a sauvé ma vie et m'aide aujourd'hui à sauver les vies des autres en retour. Depuis que je connais le Docteur j'ai foi en la vie.

En 2017, je m'engage à porter le Flambeau, pas parce que j'ai en personnellement cette force mais parce que j'ai reçu des encouragements de plusieurs personnes. J'ai commencé le combat ouvertement car depuis toutes ces années je me battais aux côtés de mes sœurs survivantes mais dans un grand anonymat et ma douleur me hantait chaque seconde. Cette année-là, j'adhère au réseau mondial des survivantes « SEMA » ça me reconforte et ça me donne un peu plus la force de continuer, nous créons avec deux autres survivantes le Mouvement National des survivant.e.s des violences en République Démocratique du Congo. Les objectifs sont fixés, la ligne est tracée nous suivons les pas de ceux qui ont commencé la lutte et à notre manière. Nous parlons, certains nous écoutent, moins nous comprennent, moins encore sont ceux qui s'engagent avec nous pour ce combat. Ces personnes nous considèrent-elles comme humains ou trouvent-ils normal ce qui nous est arrivé et que cela ne les concerne pas ?

En 2018 notre lutte est reconnue par l'obtention du Prix Nobel de la Paix, par Dr Mukwege, Notre prix Nobel de la Paix. Enfin nos voix percent et notre douleur est reconnue, mais quelle considération ? Ne sommes-nous pas des figurantes dans des forums sans que l'on nous donne vraiment la place et la considération ?

Dans plusieurs conférences, nous avons fustigé le fait que nous n'étions représentées que pour témoigner de notre douleur et beaucoup de personnes ne se souciaient pas de nos attentes de ce que nous voulions vraiment.

En début 2019 une invitation à une conférence est envoyée par la Fondation Mukwege pour SEMA, je me dis que c'est une conférence de plus, juste un voyage de plus pour le Luxembourg, mais qu'est-ce que ça changera pour moi et pour les autres survivantes, toutes les victimes ?

« *Le forum a fait rêver beaucoup de mes sœurs* »

Je n'y crois pas, je ne crois pas au changement mais je me présente au Luxembourg ; le sourire et l'enthousiasme de mes sœurs des autres pays qui m'encouragent et je me dis intérieurement « attendons voir. »

Surprise ! Qui vois-je ce matin-là « la Grande-Duchesse » embrassant toutes les dames et moi j'ai eu des larmes, je n'y croyais pas. Une personne de son rang peut être aussi sociable et engagée ? C'était le début d'une grande aventure et un changement de comment je me voyais moi-même. Elle a dit dans un de ses discours « le forum aujourd'hui n'est pas un aboutissement c'est une grande page qui s'ouvre dans la lutte contre les violences sexuelles ». **Ce n'était pas que des mots. Dans cette conférence « la victime », la survivante, était au centre de tout dans chaque panel. Elles étaient écoutées pas en tant que spectatrices mais expertes.** Les enfants issus du viol ont eu leur place, sujet qui n'était pas trop débattu dans le passé oubliant que c'était une des conséquences lourdes que nous portions au quotidien.

Je suis passée dans un panel en tant qu'experte en réparation. J'avais à la fin compris que c'était un droit et que ça devait se faire pour nous et avec nous. Aujourd'hui c'est une passion et nous arrivons à voir des avancées dans notre pays la RDC suite à la détermination que nous avons pu tirer de Stand Speak Rise Up!. Ce Forum a fait rêver beaucoup de mes sœurs et aujourd'hui nous nous battons pour atteindre nos rêves. Je témoignerai même après des décennies

que « de ce forum j'ai tiré plus de force et de détermination que je partage aujourd'hui autour de moi ». Le Forum Stand Speak Rise Up! venait répondre à plusieurs préoccupations des Survivantes : la considération, le respect et l'intégration à tous les niveaux. Ce fut pour moi une grande expérience et pour plusieurs autres Survivantes. **Le respect crée la confiance et la force.** Dans ce Forum j'ai rencontré des personnes exceptionnelles qui ont fait de leur mieux pour que le combat que je mène, mon rêve, soit reconnu partout. Des personnes comme Hugues Dewavrin qui m'ont soutenue jusqu'au point où mon témoignage devienne un livre, « Au-delà de nos larmes », aux éditions Antoinette Fouque qui aujourd'hui sensibilise le monde.

Quelques mois après le forum « Stand Speak Rise Up! », une situation compliquée pour tous bouleverse le monde. Des personnes meurent par centaines par jour dans plusieurs coins du monde, l'économie du monde chute, l'espoir de résister à cet autre fléau est minime ; mais des personnes généreuses pensent toujours au bien-être des autres ! Ce jour-là j'ai reçu un message de Stand Speak Rise Up! : c'était le retour du Forum et l'argent récolté devait aider les survivantes dans le besoin dans plusieurs communautés et 40 femmes de mon village ont commencé une activité d'agriculture et un grand clapier de lapins.

A Chombo/ Kavumu dans le Sud-Kivu, les femmes ont contribué à l'économie du pays avec l'agriculture qui a soutenu plus de 100 autres familles dans leurs cultures de caisses de solidarité dans les Mutuelles des Solidarité qui les réunit depuis plus de 10 ans. Ce projet a renforcé l'engagement des femmes dans le développement et le changement. Du matériel et des produits de prévention contre la Covid-19 ont été distribués aux familles et à un hôpital de Kavumu. Trois femmes ont été prises en charge médicalement par leurs sœurs après une très bonne saison de récolte de manioc et patates douces. Nous notons que le projet de 2020 a donné plusieurs résultats positifs : plusieurs bénéficiaires indirects ont été touchés (les Mutuelles de solidarité, les écoles, hôpitaux, familles...).

En 2021, nous avons reçu encore un autre soutien financier qui nous a aidé à continuer l'activité d'agriculture à Kavumu et un projet de Poulailier à Goma.

L'éruption du volcan nous a fait perdre près de 500 œufs en fécondation et plusieurs poules. Cependant l'espoir était là ainsi que les encouragements de Stand Speak Rise Up!. Nous avons lancé un projet de pisciculture dans le Nord Kivu qui demande beaucoup plus de fonds et par malheur les saisons agricoles ont vraiment été catastrophiques. Cependant nous espérons que la saison qui vient pourra être la meilleure.

L'amour, Le respect et la considération ont aidé des centaines des personnes à se relever, à se battre et à devenir des acteurs de changement.

Merci à tous ceux qui contribuent directement à cette œuvre qui sauve des vies.